Les Malheurs d'Orphée

OPÉRA EN TROIS ACTES

Paroles de

ARMAND LUNEL

Musique de

DARIUS MILHAUD

LA PARTITION CHANT ET PIANO

HEUGEL & CIE
Représentation Exclusive pour le Monde Entier
Editions ALPHONSE LEDUC & Cie
175, rue Saint-Honoré 75040 PARIS CEDEX 01
Tous droits de reproduction et d'exécution réservés
pour tous pays.
Printed in France

H. 29,202

Réf. : CG

TABLE

ACTE PREMIER

		Pages.
I.	Chœur des Métiers	1
II.	Air d'Orphée	8
III.	Dispute du Chœur et d'Orphée	11
IV.	Air d'Eurydice	17
V.	Réconciliation du Chœur et d'Orphée	21
VI.	Duo d'amour d'Orphée et d'Eurydice	26
VII.	Reprise du Chœur et départ des Amants	29

ACTE DEUXIÈME

VIII.	Chœur des Animaux	34
IX.	Duo d'Eurydice et d'Orphée dans la cabane	39
X.	Dernières recommandations d'Eurydice aux Animaux	42
XI.	Serment des Animaux	47
XII.	Lamentations d'Orphée	50
XIII.	Dernières paroles d'Eurydice	52
XIV.	Chœur des Funérailles	54

ACTE TROISIÈME

XV.	Chanson d'Orphée au travail	60
XVI.	Chœur des Bohémiennes (derrière la scène)	64
XVII.	La Sœur aînée	67
XVIII.	La Sœur cadette	70
XIX.	La Sœur jumelle	72
XX.	Grand air d'Orphée	74
XXI.	La Mort d'Orphée	76

LIVRET

DISTRIBUTION

Un ORPHÉE (il porte les cheveux longs et, sur les épaules, une peau de chèvre).

Son EURYDICE (une jeune Bohémienne avec un jupon à raies, qui la rend pareille à une abeille).

CHŒURS

I. CHŒUR DES MÉTIERS :

LE CHARRON ;
LE MARÉCHAL ;
LE VANNIER.

(Ce sont de vieux artisans comme on en voit dans les images populaires).

II. CHŒUR DES VIEUX ANIMAUX :

L'OURS ;
LE LOUP ;
LE RENARD ;
LE SANGLIER.

(Des animaux, comme dans un carnaval de village, avec des masques et, parce qu'ils sont vieux et malades, les uns se traînent sur des béquilles, les autres ont des bandages, des emplâtres ou la patte en écharpe).

III. CHŒUR DES BOHÉMIENNES :

LA SŒUR AINÉE ;
LA SŒUR JUMELLE ;
LA SŒUR CADETTE.

(Ce sont les sœurs d'EURYDICE, moins jolies et plus coquettes).

ACTE PREMIER

LE CHŒUR DES MÉTIERS, ORPHÉE, EURYDICE

Les dernières maisons du village, au bord de la pleine campagne.

A droite, chacun reconnaissable à une haute enseigne qui dresse au-dessus de la porte tous les attributs du métier, les trois ateliers grands ouverts, du charron, du maréchal et du vannier.

A gauche, solitaire et secrète, portes et fenêtres fermées, la maison du rebouteur Orphée.

I

CHŒUR DES MÉTIERS

Le Chœur.

Maréchal parmi mes étincelles,
Charron près de ma roue,
Vannier dans mes corbeilles :
Chacun sur sa porte lutte avec son métier.
L'osier grince sous mes doigts qui le façonnent,
Mon marteau frappe l'enclume,
Mon cheval hennit, les mouches bourdonnent.
Seule ta maison, rebouteur !
Reste muette et fermée !
Orphée ! Orphée !
Ton mystère, ton absence
Et tous tes miracles : folies ! imprudences !
Depuis longtemps nous font peur.

(Ils cognent à sa porte.)

Ah ! si tu ne soignais que les gens du village,
Nos troupeaux, nos arbres fruitiers !
Mais non !
Ton étable est ouverte à toutes les bêtes sauvages,
Tu portes la tisane aux loups, le baume aux sangliers.
Un jour ils te dévoreront.

Tandis qu'ils l'appellent, Orphée s'avance à l'entrée du bourg.

II

AIR D'ORPHÉE

Orphée.

Le Loup, le Sanglier, le Renard et l'Ours, ne tremblez plus pour moi, amis !... sont mes amis.

Ne tremblez plus ! Je suis allé leur faire mes adieux dans la montagne. Maintenant, je reviens pour toujours avec vous.

Aux bêtes les plus douces et les plus farouches, à la biche tremblante, au lièvre fou,

Amis ! pour mon bonheur, je préfère l'abeille, ne tremblez plus,... qu'au jour fixé je dois attendre ici.

III

DISPUTE DU CHŒUR ET D'ORPHÉE

Chœur.

Ah ! téméraire, encore !
Quelle abeille ? Orphée !

Orphée.

Noire et or !

Chœur.

Si sa piqûre était mortelle.....

Orphée.

Cette abeille est ma fiancée !

Chœur.

Première nouvelle !
Tu ne nous en avais rien dit.
Et d'où est-elle ?

Orphée.

Elle n'est pas d'ici...

Chœur.

Prendrait-il femme hors du pays ?
Malheur !

Orphée.

Rappelez-vous, l'an passé,
Sur cette place,
La plus belle des quatre sœurs,
Dans la maison roulante...

Chœur.

Insensé !
S'allier avec cette race
De sournois, de maraudeurs !

Orphée.

Eurydice qui danse et chante
Si sauvagement.

Chœur.

La fille de Bohême
Ne voudra pas de toi, heureusement.

Orphée.

Taisez-vous ! Je l'aime
Et j'ai son serment.

Eurydice entre brusquement, haletante, échevelée, comme si elle était poursuivie.

IV

AIR D'EURYDICE

Eurydice.

Mes parents,
Quand je leur ai dit que je l'aimais,
M'ont répondu : « Jamais
» Fille de notre sang
» N'épousera villageois ou manant
» Jamais ! »
Le sang se tait toujours,
Dès que parle l'amour.
Ne pas l'épouser !
Plutôt
Mourir de faim ou me jeter
A l'eau !
« Choisis alors,
» Choisis entre un dompteur de chevaux,
» Un laveur d'or,
» Un musicien errant,
» Un colporteur,
» Un contrebandier, un mendiant !

» Mais choisis ton époux
» Chez les nomades, chez nous ! »
Merci ! la loi des Bohémiens n'est plus pour moi !
Celui que j'ai choisi,
Orphée !
C'est toi !

(Orphée vient de la prendre dans ses bras.)

V

RÉCONCILIATION DU CHŒUR ET D'ORPHÉE

Orphée.

Moi ! bien-aimée !
Pour moi toute meurtrie
Et déchirée aux épines...

Chœur.

Pour son amant
Elle s'est enfuie,
Traquée,
Hors de souffle, cheveux au vent.

Eurydice.

Pitié ! Cache-moi ;
Sur eux je n'ai qu'un jour d'avance.

Orphée.

Tu frissonnes !
Viens ! ici dans ma maison.

Eurydice.

Derrière moi ils ont crié : « Malédiction ! Vengeance ! »
Ah ! sort affreux !
Ils me poursuivent,
Ils battent les buissons.

Chœur.

Jamais Bohémiens ne pardonnent.

Eurydice.

Et demain, ah ! ah ! morte ou vive,
Ils me reprendront.

Chœur.

Il a guéri
Mon chien qui avait une patte foulée,
Mes arbres mourant de la pelade,
Ma vigne malade !
Il est notre ami !
Ecoute ! écoute ! Orphée.
Pauvres amants, écoutez !
Ne restez pas ici.
Fuyez !

VI

DUO D'AMOUR D'ORPHÉE ET D'EURYDICE

(Orphée et Eurydice, comme s'ils n'avaient pas entendu les dernières paroles du chœur.)

Eurydice.

Mon rêve, mon désir !
Mon espérance !
Tu es là !

Orphée.

Prends ce soupir,
Prends ce baiser,
Prends ce silence !
Je veux chanter,
Je ne peux pas.

Eurydice.

Mon Orphée ! Mon Orphée !
Serre-moi plus fort dans tes bras !

Orphée.

Mais ta voix tremble,
Mon ange, ma fée,
Je ne t'entends pas.

Eurydice.

Je ne sais plus chanter.

Orphée.

Tu me ressembles.

Eurydice.

Je suis comme toi.

Orphée.

La faute en est
A ton amour...

Eurydice.

... à mon amour...

Orphée et Eurydice.

... à notre amour.

Orphée.

Abeille ! reine !

Eurydice.

... à notre peine.

Orphée.

... à notre émoi.

VII

REPRISE DU CHŒUR ET DÉPART DES AMANTS

Chœur.

La nuit vous presse.
Il faut gagner la montagne et ses bois.
Amis ! Amis ! Plus de caresses.
Là-haut, là-bas, bien mieux que nous,
Le Sanglier, le Renard, l'Ours, le Loup
Vous défendront.
Soyez heureux !

Orphée et Eurydice.

Merci, adieu ! adieu !

(Ils sortent.)

Le Chœur, *seul.*

Maréchal !
Vannier !
Charron !
Demain, à ces crasseux, à ces voleurs
Qui nous réclameront
Eurydice et Orphée,
Nous répondrons
En montrant la maison du rebouteur
Toujours muette et fermée !

RIDEAU.

ACTE II

LE CHŒUR DES VIEUX ANIMAUX, ORPHÉE, EURYDICE

Une enceinte naturelle, formée par d'abruptes parois au fond d'un paysage sylvestre. A gauche, une grossière construction de pierres sèches en forme de ruche, pareille à un abri de berger. A droite, vers la forêt, une source alimente un abreuvoir creusé dans la roche. C'est là que se réunissent les bêtes à la tombée du jour.

Lever du rideau sur la scène vide; puis tous les animaux sortent un à un de la forêt et se groupent autour de la source.

I

CHŒUR DES ANIMAUX

Le Chœur.

Je suis trop vieux.
Tu as oublié tes finesses.
Il est boiteux.
Nos jambes n'ont plus leur souplesse.
Le loup a perdu le goût du sang.
Notre fourrure s'est pelée.
Mon poil est blanc.
Nos dents, nos griffes sont usées.
La femme d'Orphée est à l'agonie.
Ils sont encore plus malheureux que nous.
Lui est ivre de douleur, presque fou,
Parce qu'il ne peut lui rendre la vie.

II

DUO D'EURYDICE ET D'ORPHÉE DANS LA CABANE

Eurydice.

Il est trop tard, trop tard pour mentir.
Je sais trop bien, trop bien que je vais mourir.

Orphée.

Espère. Espère encore.

Eurydice.

Hélas ! Pourquoi se révolter ?

Je sens trop fort, trop fort le mal qui me dévore;
C'est ce soir que je dois te quitter.

Orphée.

Seule, seule, sans moi,
Oh! ne pars pas pour le cruel voyage!

Eurydice.

Ne pleure plus.
Et, pour qu'une dernière fois,
Je puisse, à la clarté du jour,
Voir ton visage,
Lentement, lentement sous le feuillage,
Veux-tu, veux-tu
Me porter, ô mon amour?

III

DERNIÈRES RECOMMANDATIONS D'EURYDICE AUX ANIMAUX

Elle paraît, chancelante, à la porte de la cabane. Orphée la soutient, l'étend sur une civière de verdure que les animaux ont préparée et s'agenouille.

Eurydice.

Maintenant, donne-moi la main,
J'ai froid.

Orphée.

O détresse mortelle!

Eurydice.

Les voiles d'une nuit sans lendemain
Déjà s'épaississent sur mes prunelles.

Le Chœur.

Douce lumière des vivants,
Ah! dure, dure pour la pauvre malade
Encore un instant.

Eurydice.

Bons camarades,
Approchez-vous.

Orphée.

O souvenir atroce!
Ils étaient là aussi, le jour des noces.

Eurydice.

Maître Sanglier, Père Loup,
Brave Ours, gentil Renard blond!
Écoutez bien Eurydice,
O mes quatre compagnons!
C'est pour un dernier service.
Vous avez eu compassion
De notre grande détresse.
O gardiens de notre abri,
Vous nous avez défendus.
Que jamais votre tendresse
N'abandonne mon mari,
Lorsque je ne serai plus.
Faites-moi cette promesse
Et je mourrai sans souci!

IV

SERMENT DES ANIMAUX

Le Chœur.

Ne nous a-t-il pas appris
Le langage et la musique?
Et, grâce à son art magique,
Ne nous a-t-il point guéris?
Ton mari, notre pasteur
N'a-t-il pas eu, lui aussi,
Pitié de nos misères?
N'a-t-il point calmé nos douleurs,
Séché nos ulcères?
Nous te jurons, nous te jurons, ma sœur,
Que nous le soignerons toujours comme un frère.

V

LAMENTATIONS D'ORPHÉE

Orphée.

O guérisseur, sans espoir,
à quoi bon ta science,
puisqu'il te faut bien ce soir
avouer ton impuissance?
A quoi bon savoir les propriétés
des fleurs, des fruits, des racines?
Contre une telle fatalité,
à quoi bon la médecine?
A quoi bon connaître les maladies,
quand la seule que tu ignores
est celle dont la perfidie
frappe la femme que tu adores!

VI

DERNIÈRES PAROLES D'EURYDICE

Euridyce.

Pourquoi me plaindre du sort?
Et que craindrai-je de la mort?
Puisque tu me seras fidèle
et qu'un jour tu me rejoindras,
notre séparation me semble moins cruelle.

Mon ami, je ne pleure pas !

. . . . . .

Doux animaux, adieu !
Mon Orphée, à bientôt !

. . . . . .

(Elle meurt dans les bras d'Orphée.)

VII

CHŒUR DES FUNÉRAILLES

Les animaux emportent la dépouille d'Eurydice. Orphée les suit silencieusement.

Le Chœur.

Prenons-la sur nos épaules.
Les fleurs se fanent, le ciel s'obscurcit.
Le vent, les feuilles se désolent.
La source gémit.
Pour qu'elle repose en paix,
plus loin, plus loin encor dans la forêt,
nous allons lui creuser une tombe.
Douce, douce, légère colombe.....

RIDEAU

ACTE III

ORPHÉE, LE CHŒUR DES BOHÉMIENNES

L'intérieur de la maison d'Orphée.
C'est une pièce unique, qui doit évoquer à la fois une pharmacie de village et un vieux cabinet d'histoire naturelle.
Sur les murs, entre des panneaux symboliques agrémentés de devises grecques et latines, s'élèvent des boiseries rustiques où sont rangés toutes sortes de pots en faïence et de verreries.
Des herbes sont pendues aux poutres enfumées du plafond.
Grandes jarres dans les coins et, çà et là, dans un désordre d ex-voto, béquilles, appareils orthopédiques, bras et jambes de plâtre.
Trois portes entr'ouvertes (au fond, à droite et à gauche).
Orphée médite au milieu de la pièce, le front dans les mains, devant son large comptoir entre son codex et sa balance.
C'est un soir d'hiver et la nuit tombe vite.

I

CHANSON D'ORPHÉE AU TRAVAIL

Orphée.

Et me voilà de nouveau comme autrefois,
Dans ma boutique,
A préparer des remèdes villageois
Avec des herbes aromatiques.
Il semble que rien n'a été changé
A ma vie ancienne.
Tout le monde me croit consolé ;
Personne ne se doute que mon cœur saigne.
Personne !.. sauf mes bons animaux ;
Et quand ils me rendent visite,
Ils me reprochent de n'être point resté là-haut,
De les avoir quittés trop vite.

Allons !... puisqu'il fait déjà nuit,
Il me faut un peu de lumière...

(Orphée se lève et allume les chandelles.)

Je suis de plus en plus seul ici !
Personne ne se penche sur ma misère !...
Personne !... sauf Ours, Loup, Renard et Sanglier...
Mais, ce soir, j'ai beau ne point fermer les portes,
Ce soir, ils ne viennent pas, ce soir, ils m'auront oublié.
Personne ne me parlera ce soir de ma pauvre morte.

II

LE CHŒUR DES BOHÉMIENNES *(derrière la scène)*

Le Chœur *(dans le lointain).*

Morte ! Morte ! La pauvre est morte !

Orphée, *prêtant l'oreille.*

Quelle fureur ! Quelle tendresse !
Ces voix ! Ces voix ! Ces voix ! Qui est-ce ?

Le Chœur, *se rapprochant.*

La nouvelle qu'on colporte
Dans le pays depuis un an,
Nous l'apprenons en arrivant !
Morte ! Morte ! La pauvre est morte,
Par la faute de son galant !

Orphée, *de plus en plus troublé.*

Des voix de femmes ?... Peut-être !...
Oh ! Je crois les reconnaître !

Le Chœur, *encore plus près mais toujours invisible.*

... morte par sa maladresse,
Mais lui est encore vivant !

Orphée.

Est-ce à moi qu'elles s'adressent ?

III

LA SŒUR AINÉE

La Sœur aînée, *se dressant sur la porte de droite.*

... Oui, à toi ! Je suis son aînée.

Orphée.

Ma sœur ! Ma sœur !

La Sœur aînée.

Je viens te demander des comptes.

Orphée.

Nous unirons notre douleur.

La Sœur aînée.

Orphée ! Orphée !
Chez nous déjà, sais-tu ce qu'on raconte ?...
Que c'est toi qui l'as tuée !...

Orphée.

Mensonge monstrueux !
Calomnie imbécile !
Contre un mal mystérieux
Tous mes soins furent inutiles.

La Sœur aînée.

Non !... C'est pour toi qu'elle s'est enfuie,
Et sans toi, chez nous, elle serait encore en vie.

Orphée, *se voilant la face.*

Cherche, cherche bien, cherche encore,
Tu ne reprocheras à Orphée
Que de l'avoir trop, trop aimée,
Que de l'aimer trop encore.

(La Sœur aînée a disparu.)

IV

LA SŒUR CADETTE

La Sœur cadette, *se dressant sur la porte de gauche et menaçant Orphée.*

Menteur !

Orphée, *se tournant vers elle.*

Maintenant, la sœur puînée !

La Sœur cadette.

Tu n'es qu'un menteur,
Orphée !
Un oublieux !.... Notre sœur,
Tu ne l'as jamais aimée !
Tu n'y penses même plus !

(Elle disparaît.)

Orphée, *seul, revenant s'asseoir à sa table, la tête entre les mains, comme au début.*

Mon Eurydice !... vivante,
Comme elle aurait confondu
Ces jalouses, ces méchantes !

V

LA SŒUR JUMELLE

Elle apparaît à la porte du fond et, se penchant sur Orphée qui lui tourne le dos, elle lui passe les bras autour du cou.

La Sœur Jumelle.

Moi, je ne suis pas comme elles !
Dis-moi ?... veux-tu m'épouser ?
Je te rendrai le bonheur...

Orphée.

Il la repousse doucement.

Sœur jumelle ! Sœur jumelle !
Je tiens trop à mon malheur,
Je ne veux pas le laisser.
Je n'ai que lui sur la terre.

La Sœur Jumelle, *reculant.*

Ah ! mes sœurs ! Point de pitié,
Puisque son cœur est de pierre !

VI

GRAND AIR D'ORPHÉE

Orphée.

Enfin sont-elles parties,
Et vais-je avoir la paix ?
Ma paix n'est point de cette vie !...

(Il se lève.)

Oh ! mon Eurydice, ce soir
Comme tu me sembles près !

(Et il se promène, égaré.)

Je te vois, je crois te voir,
O bien-aimée !
Quelle espérance insensée,
Là, tout d'un coup me soulève ?...
J'ai cru te voir, te saisir...
N'est-ce qu'un rêve ?...
Non ! Non ! bientôt je vais mourir !

VII

LA MORT D'ORPHÉE

Les trois Sœurs ont reparu en même temps, chacune sur sa porte, la première armée d'une paire de ciseaux, la seconde avec un bâillon et la dernière avec un fouet. Elles se précipitent sur lui, mais il ne se défend pas.

Le Chœur.

Il est temps d'expier ton crime !
Meurs, que nous vengions ta victime,
Et notre sang !

(Orphée tombe.)

Orphée.

... Un rêve ? un rêve ? non !... la fin de mes tourments.
Mes sœurs ! nous n'avons plus les mêmes yeux :
Je vois, je vois mon Eurydice qui s'avance...

Il reste les bras tendus vers sa vision.

Le Chœur, *reculant avec effroi, mais trop tard.*

Le malheureux !
Il l'aimait bien ! Il l'aimait bien !... Silence...

(Orphée meurt.)

FIN

A Madame la Princesse EDMOND DE POLIGNAC

LES MALHEURS D'ORPHÉE

Opéra en 3 Actes

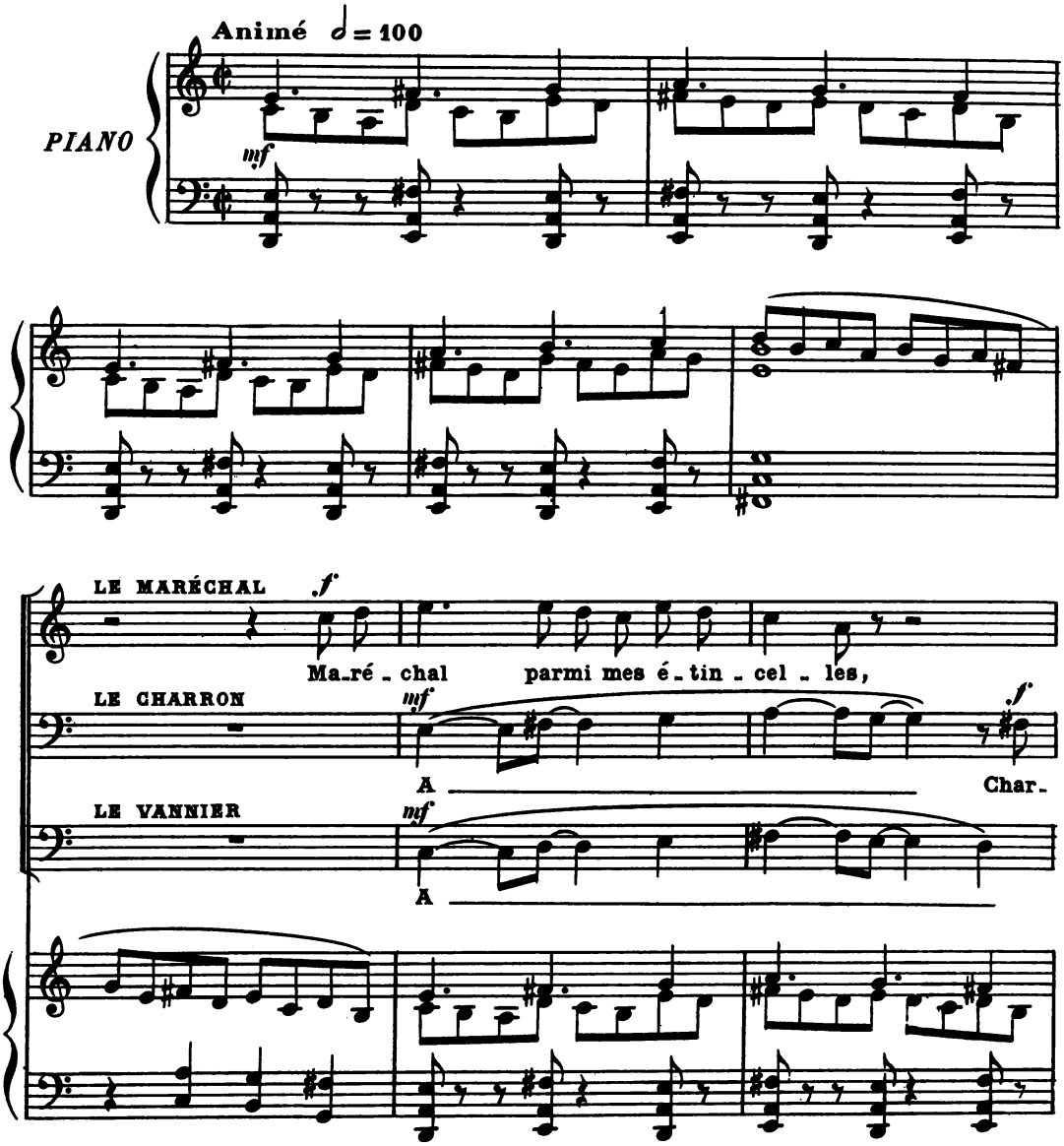
Paroles de
Armand LUNEL

Musique de
Darius MILHAUD

Acte I

Les dernières maisons du village au bord de la pleine campagne.
A droite, chacun reconnaissable à une haute enseigne qui dresse, au dessus de la porte, tous les attributs du métier, les trois ateliers grands ouverts, du charron, du maréchal et du vannier.
A gauche, solitaire et secrète, portes et fenêtres fermées, la maison du rebouteur Orphée.

I – Chœur des Métiers



Droits d'exécution réservés pour tous pays

Copyright by HEUGEL 1926
HEUGEL Editeur, Paris.

le M. — *mf* — A — A

le C. — ron — près de ma roue, — *mf* — A

le V. — A — *f* — Van-nier — dans mes cor-

le M. — *f* — Chacun sur sa por-te lutte a-vec son mé-tier. — *mp* — Ma-ré-

le C. — *f* — Chacun sur sa por-te lutte a-vec son mé-tier. — *mp* — Char-

le V. — *f* — -beil-les, Chacun sur sa por-te lutte a-vec son mé-tier. — *mp* — Van-

le M. — -chal parmi mes é-tin-cel-les: Chacun sur sa por-te lutte a-vec son mé-

le C. — -ron — près de ma roue: Chacun sur sa por-te lutte a-vec sc mé-

le V. — -nier dans mes cor-beil-les: Chacun sur sa por-te lutte a-vec son mé-

le M. — tier. A

le C. — tier. A

le V. — tier. L'o_sier grin_ce sous mes doigts qui le fa_

le M. — A Mon che_

le C. — Mon mar_teau frappe l'en_clu_me, A

le V. — con_nent, A A

le M. — val hennit, les mouches bour_don_nent, Mon che_val hennit, les mouches bour_

le C. — Mon mar_teau frap_pe l'en_

le V. — L'osier grince sous mes doigts qui le fa_

le M. - don - - nent: Chacun sur sa por - te lutte a - vec son mé - tier.

le C. - clu - - me: Chacun sur sa por - te lutte a - vec son mé - tier.

le V. - con - - nent: Chacun sur sa por - te lutte a - vec son mé - tier.

mf

f

le M. Seu - le ta mai - son, re - bouteur; Res - te mu -

le C. Seu - le ta mai - son, re - bouteur, Res - te mu -

le V. Seu - le ta mai - son, re - bouteur, Res - te mu -

le M. - ette et fer - mée! *ff* Orphée!

le C. - ette et fer - mée! *ff* Orphée!

le V. - ette et fer - mée! *ff* Orphée!

f *ff*

le M. Orphée! Ton mystè - re, ton ab - sen - ce Et tous tes mi -

le C. Orphée! Ton mystè - re, ton ab - sen - ce Et tous tes mi -

le V. Orphée! Ton mystè - re, ton ab - sen - ce Et tous tes mi -

M.

le M. - ra - cles: fo - lies! Impru - den - - ces! De - puis longtemps nous font

le C. - ra - cles: fo - lies! Impru - den - - ces! De - puis longtemps nous font

le V. - ra - cles: fo - lies! Impru - den - - ces! De - puis longtemps nous font

(Ils cognent à sa porte)

le M. peur.

le C. peur.

le V. peur.

mp

le M. Ah! Si tu ne soi - gnais que les gens du vil -

le C. Ah! Si tu ne soi -

mp

le V. Ah! Si tu ne soi-gnais que les

le M. - la - ge; nos trou - peaux, nos ar-bres frui -

le C. - gnais que les gens du vil - - la - - ge; nos trou -

le V. gens du vil - la - ge; nos troupeaux,

le M. - tiers! *mp* Mais non! *mp* Ton é - table est ouverte à tou-tes

le C. - peaux, Nos arbres frui-tiers! Mais non! *mp* Ton é - table est ouverte à tou-tes

le V. nos arbres fruitiers. *mp* Mais non! *mp* Ton é - table est ouverte à tou-tes

le M. les bê_tes sauva - ges, Tu por_tes la ti_sane aux loups, Le baume aux sangli_ers.

le C. les bê_tes sauva - ges, Tu por_tes la ti_sane aux loups, Le baume aux sangli_ers.

le V. les bê_tes sauva - ges, Tu por_tes la ti_sane aux loups, Le baume aux sangli_ers.

♩ = ♩ Très peu moins vif

le M. Un jour ils te dé_vo_reront, Or -

le C. Un jour ils te dé_vo_reront, Or -

le V. Un jour ils te dé_vo_reront, Or -

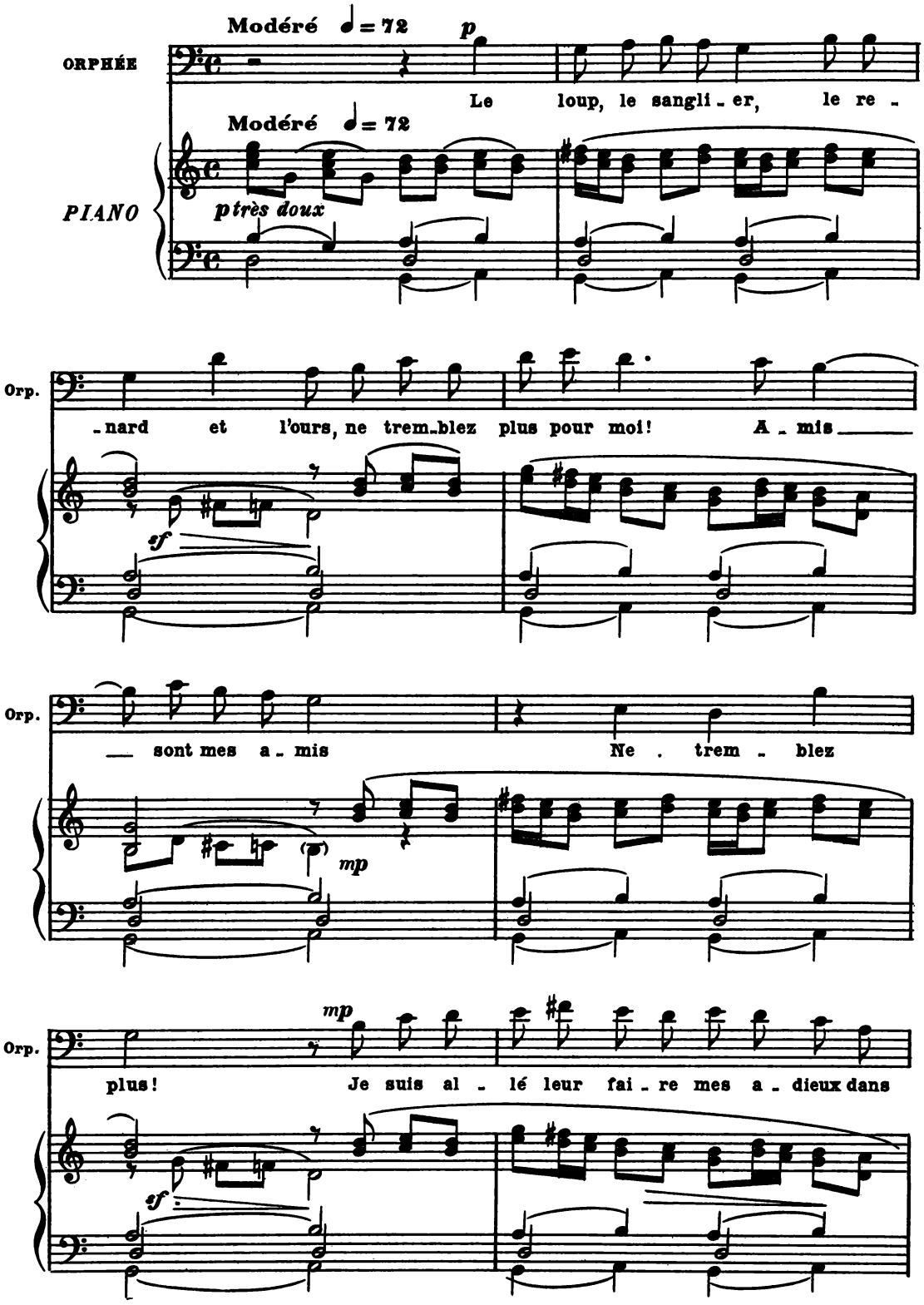
♩ = ♩ Très peu moins vif

le M. - phée.

le C. - phée.

le V. - phée.

II_ Air d'Orphée



Orp.

la mon-ta- - -gne. Main - te - nant

p *p* *pp*

Orp.

je re - viens pour tou - jours a - vec

Orp.

vous. Aux bê-tes

p

Orp.

les plus dou-ces et les plus fa - rou - ches, A la bi-che

sf

Orp.

trem-blan - te, au li - è - vre fou, A-mis, pour mon bon-

sf

Orp.

-heur je pré - fè - re l'a - beil - le, Ne tremblez

Orp.

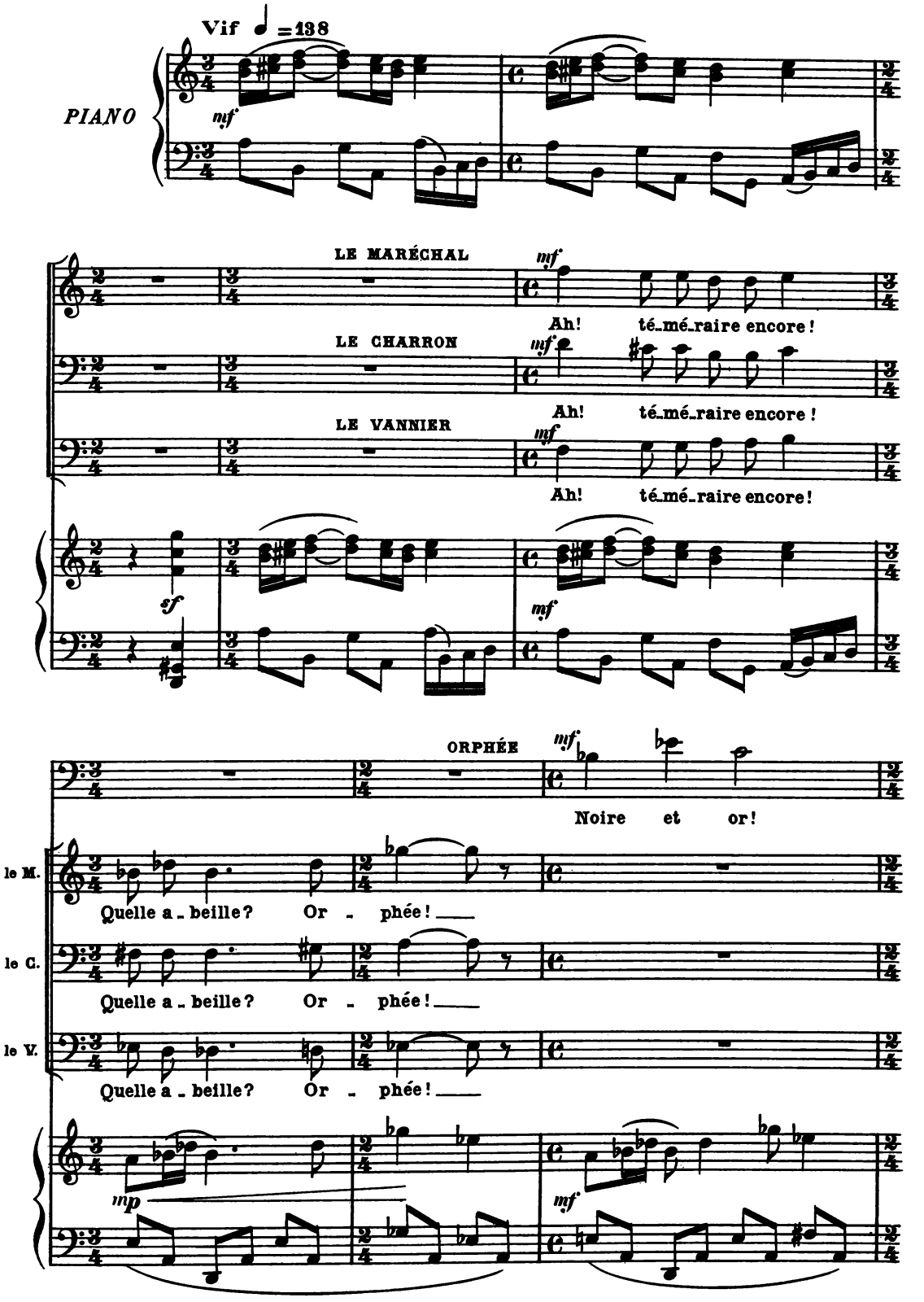
plus, qu'au jour fi - xé je dois at-tendre i-

Orp.

-ci.

pp rall. *p*

III _ Dispute du Chœur et d'Orphée



le M.

Si sa pi - qûre é - tait mortel - le...

le C.

Si sa pi - qûre é - tait mortel - le...

le V.

Si sa pi - qûre é - tait mortel - le...

mf

ORPHÉE

Cette a - beille est ma fi - an - cée!

sf

f sans lourdeur

LE MARÉCHAL

Première nouvel - le! Tu ne nous en a - vais rien dit... Et

LE CHARRON

Première nouvel - le! Tu ne nous en a - vais rien dit... Et

LE VANNIER

Première nouvel - le! Tu ne nous en a - vais rien dit... Et

sf *sf*

ORPHÉE

El - le n'est pas d'i -

le M. d'où est - el - le?

le C. d'où est - el le?

le V. d'où est - el - le?

sf *sf* *sf*

Orp. - ci. Rap -

le M. Prendrait-il femme hors du pa - ys? Mal - heur!

le C. Prendrait-il femme hors du pa - ys? Mal - heur!

le V. Prendrait-il femme hors du pa - ys? Mal - heur!

sf *mp*

Orp.

-pe-lez-vous, l'an pas-sé, Sur cet-te pla- -ce, La plus

Orp.

bel- -le des qua-tre sœurs, dans la mai-son rou-

Orp.

-lan- -te.

LE MARÉCHAL

In-sen-sé!

LE CHARRON

In-sen-sé!

LE VANNIER

In-sen-sé!

mf

le M. S'al_li_er a_vec cet_te ra_ce De sournois, de ma_rau_

le C. S'al_li_er a_vec cet_te ra_ce De sournois, de ma_rau_

le V. S'al_li_er a_vec cet_te ra_ce De sournois, de ma_rau_

sf

ORPHÉE *mf*

Eu_ry_di_ce!

le M. _deurs!

le C. _deurs!

le V. _deurs!

Orp. qui dan_se et chan_te si sau_va_ge_ment.

sf *sf*

le M. La fil-le de Bo - hè - - - me

le C. La fil-le de Bo - hè - - - me

le V. La fil-le de Bo - hè - - - me

f *sf*

le M. Ne voudra pas de toi heureusement.

le C. Ne voudra pas de toi heureusement.

le V. Ne voudra pas de toi heureusement.

ff

ORPHÉE *ff* *très brusquement*

Eurydice entre brusquement, haletante, échevelée, comme si elle était poursuivie

Taisez-vous! je l'ai-me Et j'ai son ser - ment.

sf *sf* *sf* *fff*

IV_Air d'Eurydice

Violent ♩=112

PIANO

mp

EURYDICE

f

Mes pa_rents, Quand je leur ai dit que je l'ai_

mp

Eur.

_mais M'ont ré_pon_du: "ja_mais

mf

Eur.

Fil_le de no_tre sang— N'é_pou_se_

Eur.

-ra vil-la-geois ou manant, Jamais!..

f.f.

Eur.

Le sang se fait tou-jours Dès

mp *sf* *mp*

Eur.

que par-le l'a-mour. Ne pas l'é-pou-

sf *mf* *p*

Eur.

-ser, Plu-tôt mou-rir de faim Ou me je-ter à

Eur.

p *mf*

l'eau. Choi - sis a - lors,

sf *mp*

Eur.

Choi - sis entre un dompteur de che - vaux, Un

f

Eur.

la - veur d'or, Un mu - si - cien er - rant, Un col - por - teur, Un con -

f

Eur.

- tre - ban - dier, Un men - diant, Mais choisis ton é - pouxchez

f *ff*

Eur.

mf *mp*

les Noma - des, chez nous! Merci.

p

Eur.

La loi des Bo -

Eur.

- hémiens N'est plus pour moi... Ce-lui

Plus calme

pp doux

Plus calme

pp

Orphée vient de la prendre dans ses bras

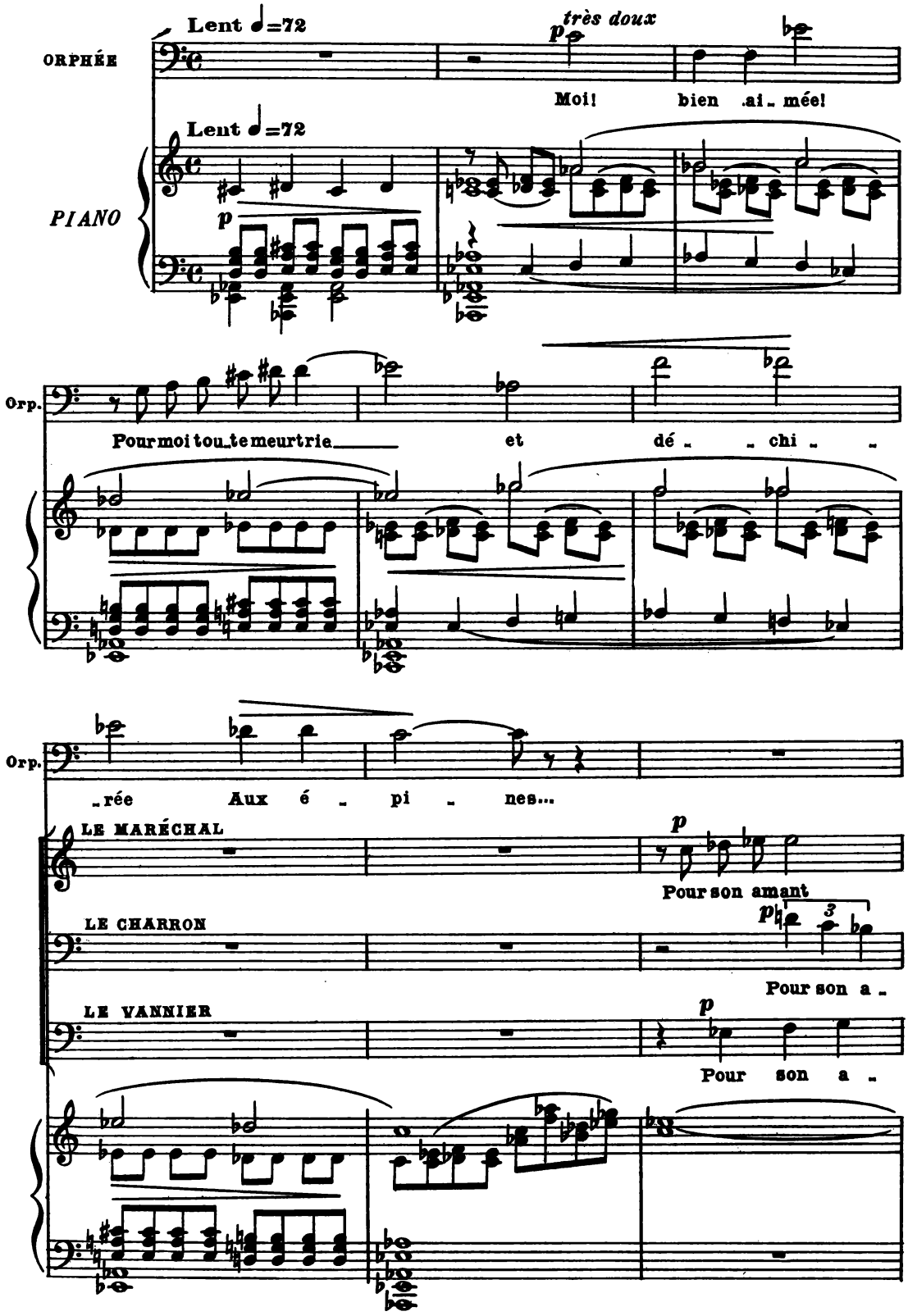
Eur.

Rall. Assez lent

que j'ai choi-si, Or-phée, C'est toi!

Rall. Assez lent

V_ Réconciliation du Chœur et d'Orphée



le M.

El_les'est enfuie, Traquée, Hors de souffle, les cheveux au

le C.

_mant El_les'est en_ fuie, Traquée, Hors de souffle, les cheveux au

le V.

mant El les'est en _ fuie, Traquée, Hors de souffle, les cheveux au

EURYDICE

Pi_tié, cache_moi, Sur eux je n'ai qu'un jour d'a_ van _ _ _ ce.

le M.

vent, _ _ tra _ _ _ _ quée,

le C.

vent, _ tra _ _ _ _ quée,

le V.

vent, _ tra _ _ _ _ quée,

Eur.

ORPHÉE

Der-riè-re moi ils ont cri-

Tufrisson-nes, Viens i-ci, — dans ma mai-son.

le M.

Les che-veux au vent

le C.

Les che-veux au vent

le V.

Les che-veux au vent

f

Eur.

-é ma-lé-dic-tion, ven-gean-ce... Ah! ——

Eur.

Sort af-freux! —— Ils me pour-sui-vent, Ils bat-tent les buis-

Eur. -sons Et de - main... Ah! morte ou vi - ve Ils me re - pren-

le M. *f* Jamais Bo-hémiens ne par-donnent.

le C. *f* Jamais Bo-hémiens ne par-donnent.

le V. *f* Jamais Bo-hémiens ne par-donnent.

Eur. *p* -dront.

le M. *p* Il a gué - ri Mes

le C. *p* Il a gué - ri mon chien qui avait u-ne pat-te foulé - e

le V. *p* Il a gué - ri

le M. arbres mourant de la pe - la - de. Il est notre a-mi.

le C. Il est notre a-mi.

le V. Ma vigne ma - la - de. Il est notre a-mi.

pp

le M. E - coute, écoute, Or - phée, Pauvres amants, E-cou-tez,

le C. E - coute, écoute, Or - phée, Pauvres amants, E-cou-tez,

le V. E - coute, écoute, Or - phée, Pauvres amants, E-cou-tez,

Timbales

p

le M. Ne res-tez pas i - ci... Fuy - ez!

le C. Ne res-tez pas i - ci... Fuy - ez!

le V. Ne res-tez pas i - ci... Fuy - ez!

VI_Duo d'amour d'Orphée et d'Eurydice

Modéré, sans lenteur ♩=116

EURYDICE

p

Mon rê - ve, mon dé -

Modéré, sans lenteur ♩=116

PIANO

p

r.

- sir, Mon es - pé - ran - - - - -

r.

pp *ppp*

- ce Tu es là

pp

ORPHÉE

mp

Prendsce sou - pir, Prends ce bai - ser, prendsce si -

p

Orp.

-len - - - ce. Je veux chan -

Orp.

-ter, je ne peux pas.

pp

EURYDICE

pp

Mon Orphée, Mon Orphée, Serre moi plus fort dans tes bras.

Orp.

mp

Mais ta voix

pp

mp

Eur.

pp

Je ne sais plus chanter

Orp.

tremble, mon an-ge, ma fée, Je ne t'entends pas.

p

Eur. — *mp* Cédez — Mouv! — *p*

Je suis com_me toi. La faute en est à

Orp. — *mp* — *p*

Tu me res - sem - bles La faute en est à ton a -

Cédez — Mouv!

mf — *pp*

Eur.

mon a - mour, à notre a - mour,

Orp.

_mour, La faute en est à notre a - mour A_beil_le

Eur.

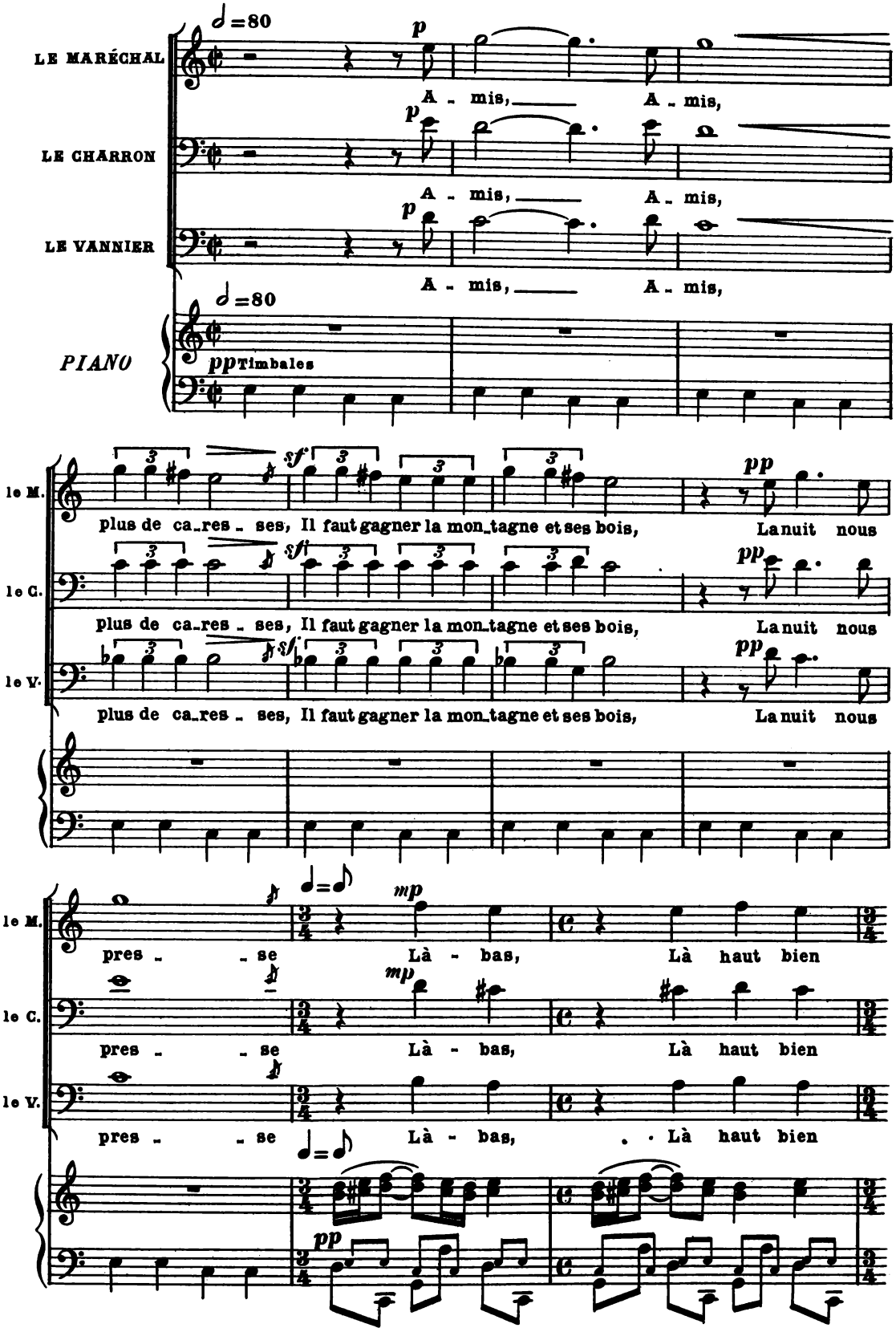
à no - tre pei_ne.

Orp.

rei_ne! à notre é - moi.

pp

VII _ Reprise du Chœur et départs des Amants



le M. mieux que nous Le san - gli -

le C. mieux que nous Le sanglier, le renard, l'ours

le V. mieux que nous Le sangli_er, le

le M. -er, le re - nard, l'ours

le C. et le loup vous dé_fen_dront Le sangli - er, le re_nard, l'ours

le V. re - nard, l'ours et le loup Vous

le M. et le loup Vous dé - fen -

le C. et le loup Vous dé - fen_dront, Vous dé - fen -

le V. dé - fen - dront Vous dé - fen -

EURYDICE

Ah! mer -

ORPHÉE

Ah! mer -

le M.

-dront. Soy - ez heu - reux.

le C.

-dront. Soy - ez heu - reux.

le V.

-dront. Soy - ez heu - reux.

Mouvt du No précédent

Eur.

-ci. A - dieu, A - dieu.

Orp.

-ci. A - dieu, A - dieu.

Mouvt du No précédent

Animé 𝅗𝅥 = 100

Eur.

Orp.

LE MARÉCHAL

mp

Char - ron, Van -

LE CHARRON

mp

Maré - chal, Van -

LE VANNIER

mp *mf*

Maré - chal, Char - ron,

Animé 𝅗𝅥 = 100

mf

le M.

f

- nier, De - main, à ces cras - seux, à ces vo - leurs

le C.

f

- nier, De - main, à ces cras - seux, à ces vo - leurs

le V.

f

De - main, à ces cras - seux, à ces vo - leurs

f

le M. Qui nous ré_clameront Eu - ry_dice et Orphée, Nous ré - pon -

le C. Qui nous ré_clameront Eu - ry_dice et Orphée, Nous ré - pon -

le V. Qui nous ré_clameront Eu - ry_dice et Orphée, Nous ré - pon -

le M. _drons en montrant la mai_son du re - bou - teur toujours mu -

le C. _drons en montrant la mai_son du re - bou - teur toujours mu -

le V. _drons en montrant la mai_son du re - bou - teur toujours mu -

ff

le M. _ette et fer - mé - - - - - e.

le C. _ette et fer - mé - - - - - e.

le V. _ette et fer - mé - - - - - e.

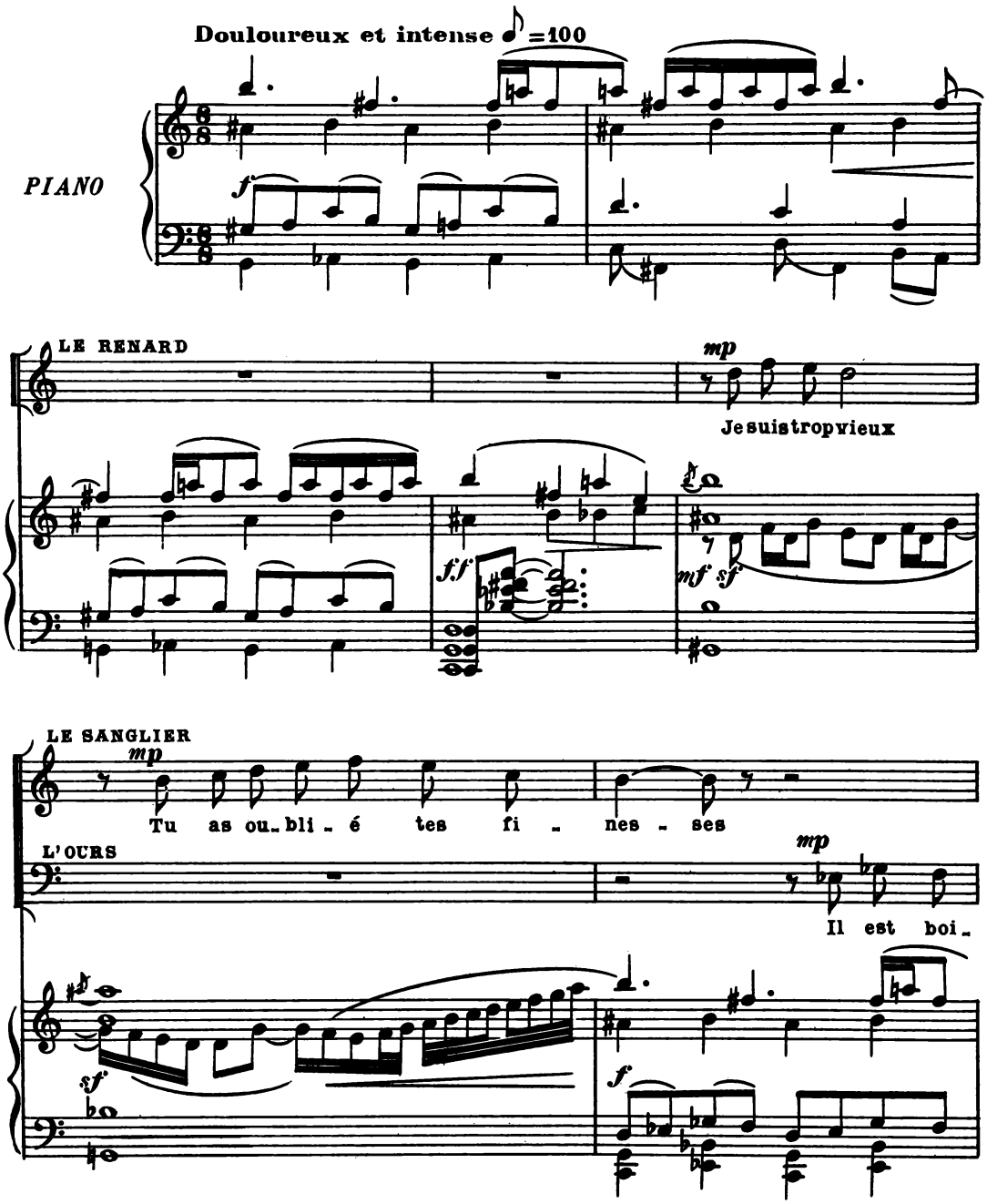
sf *sf*

Acte II

Une enceinte naturelle formée par d'abruptes parois au fond d'un paysage. A gauche une grossière construction de pierres sèches en forme de ruche, pareille à un abri de berger. A droite, vers la forêt, une source alimente un abreuvoir creusé dans la roche. C'est là que se réunissent les bêtes à la tombée du jour.

Lever du rideau sur la scène vide; puis les animaux sortent un à un de la forêt et se groupent autour de la source

VIII_ Chœur des Animaux



LE LOUP

mp

Nos jam_bes n'ont plus leur sou_ples_se.

l'o.

_teux

LE SANGLIER

Le loup a perdu le goût du

l'o.

Le loup a perdu le goût du

mp

3 3

p

LE RENARD

No_tre four_ru_re s'est pe_

LE LOUP

No_tre four_ru_re s'est pe_

le S.

sang.

l'o.

sang.

mp

le R. — lée Nos dents, nos grif_fes sont u_

le L. — lée, mon poil est blanc

le S. — Nos dents, nos grif_fes sont u_

l'O. — mon poil est blanc.

le R. — sées.

le L.

le S. — sées.

l'O.

le R. — *f.f*

La femme d'Orphée est à l'agonie. Ils sont encore plus

le L. — *f.f*

La femme d'Orphée est à l'agonie. Ils sont encore plus

le S. — *f.f*

La femme d'Orphée est à l'agonie. Ils sont encore plus

l'O. — *f.f*

La femme d'Orphée est à l'agonie. Ils sont encore plus

f.f

le R.

mal_heureux que nous. Lui est i_vre de douleur, presque fou_

le L.

mal_heureux que nous. Lui est i_vre de douleur, presque fou_

le S.

mal_heureux que nous. Lui est i_vre de douleur, presque fou_

l'O.

mal_heureux que nous. Lui est i_vre de douleur, presque fou_

le R.

Par_ ce qu'il ne peut lui ren_dre la vie.

le L.

Par_ ce qu'il ne peut lui ren_dre la vie.

le S.

Par_ ce qu'il ne peut lui ren_dre la vie.

l'O.

Par_ ce qu'il ne peut lui ren_dre la vie.

le R.

le L.

le S.

l'O.

f.f.f

IX_ Duo d'Eurydice et d'Orphée dans la cabane

Doux et modéré ♪=132

PIANO

p

EURYDICE

Il est trop tard, trop tard pour mentir Je sais trop bien, trop

Eur.

bien que je vais mou - rir.

ORPHÉE

mf

Es -

Orp.

- père, es - pè - re en - co - re.

mp

EURYDICE

mp

Hé - las! pour - quoi se ré - vol -

mf

Eur.

- ter, Je sens trop fort, — trop

f

Eur.

fort — le mal qui me dé - vo - re. C'est ce soir que je dois te quit -

f

mp

Rall.

Rall.

ff

sf

Mouv.t

Eur.

- ter.

ORPHÉE

p

Seu - le, seu - le sans moi, Ah! ne pars pas pour le

Mouv.t

p

Eur.

Orp.

mp

Ne pleu-re plus Et pour qu'u-ne der-niè-re cru-el voy-a - ge.

Eur.

fois je puisse à la clar-té du jour voir ton vi-sa - ge,

pp *p*

Eur.

p

Len-te-ment, len-te - ment, sous le feuil - la - ge Veux-

cédez

cédez

pp

Eur.

rall.

-tu, veux-tu me por - ter, ô mon a - mour?

rall.

X _ Dernières recommandations d'Eurydice aux animaux

Elle parait chancelante à la porte de la cabane. Orphée la soutient, l'étend sur une civière de verdure que les animaux ont préparée et s'agenouille.

INTRODUCTION

Lent ♪ = 104

EURYDICE

p

Maintenant donne-moi la

Lent ♪ = 104

PIANO

p sourd.

Timb.

Eur.

main... j'ai froid...

ORPHÉE

O dé_tres_se mor_tel_le

Eur.

Les voi_les d'une nuit sans lende_main dé_jà s'é_pais_sissent sur mes prunel_les.

Timb.

ORPHÉE *p*

Ah!

p LE RENARD

Dou-ce lu-miè - re des vi - vants, Ah! du - re, du - re

p LE LOUP

Dou-ce lu-miè-re des vi-vants, Ah! du-re, du - re pour la pau-vre ma -

p LE SANGLIER

Dou-ce lu-miè - re des vi - vants, Ah! du - re, du - re

p L'OURS

Dou-ce lu-miè-re des vi-vants, Ah! du-re, du - re pour la pau-vre ma -

EURYDICE

Ah! *p* Bons ca - ma - rades, Approchez-

Orp. Ah!

le R. pour la pauvre ma la - de encore un instant.

le L. -la-de en - core un ins - tant.

le S. pour la pauvre ma la - de encore un instant.

l'O. -la-de en - core un ins - tant.

p

Eur.

-vous...

Orp.

mf

O souvenir atro - ce, ils é - taient là aus -

mf

Orp.

- si le jour des no - ces.

pp

p

AIR

Un peu plus allant ♪ = 116

p

EURYDICE

p

Maî - tre Sanglier, Père Loup, Brave Ours, gentil Renard blond

Eur.

Ecou-tez bien Eury - di - - -ce.

très monotone et expressif

Eur.

p

O mes qua-tre com-pagnons, C'est pour un der-nier ser-vi - ce;

Eur.

Vous a-vez eu com-passion De no-tre gran-de dé-tres - se,

Eur.

O gar-diens de notre a - bri, Vous nous a - vez dé - fen - dus,

Eur.

Que ja-mais vo-tre ten-dres-se N'a-ban-don-ne mon ma-ri

Eur.

Lorsque je ne se-rai plus, Fai-tes-moi cet-te pro-mes-se

Eur.

Et je mourrai sans souci.

sf pp

XI_ Serment des Animaux

Animé ♩ = 138

LE RENARD — *mp*

Ne nous a - t'il pas ap - pris Le lan-gage et la mu -

LE LOUP — *mp*

Ne nous a - t'il pas ap - pris Le lan-gage et la mu -

LE SANGLIER — *mp*

Ne nous a - t'il pas ap - pris Le lan-gage et la mu -

L' OURS — *mp*

Ne nous a - t'il pas ap - pris Le lan-gage et la mu -

Animé ♩ = 138

PIANO — *mp léger*

le R. - sique? Et grâce à son art ma - gique Ne nous a-t'il pas gué - ri? Ton ma-ri, no-tre pas -

le L. - sique? Et grâce à son art ma - gique Ne nous a-t'il pas gué - ri? Ton ma-ri, no-tre pas -

le S. - sique? Et grâce à son art ma - gique Ne nous a-t'il pas gué - ri? Ton ma-ri, no-tre pas -

l'O. - sique? Et grâce à son art ma - gique Ne nous a-t'il pas gué - ri? Ton ma-ri, no-tre pas -

le R. -teur. N'a t'il pas eu, lui aus - si, Pi - tié de nos mi -

le L. -teur. N'a t'il pas eu, lui aus - si, Pi - tié de nos mi -

le S. -teur. N'a t'il pas eu, lui aus - si, Pi - tié de nos mi -

l'O. -teur. N'a t'il pas eu, lui aus - si, Pi - tié de nos mi -

le R. -sè - res, N'a t'il point cal - mé nos dou - leurs,

le L. -sè - res, N'a t'il point cal - mé nos dou - leurs,

le S. -sè - res, N'a t'il point cal - mé nos dou - leurs,

l'O. -sè - res, N'a t'il point cal - mé nos dou - leurs,

le R.

Sé - ché nos ul - cè - res. Nous te ju-rons, nous te ju-rons,

le L.

Sé - ché nos ul - cè - res. Nous te ju-rons, nous te ju-rons,

le S.

Sé - ché nos ul - cè - res. Nous te ju-rons, nous te ju-rons,

l'O.

Sé - ché nos ul - cè - res. Nous te ju-rons, nous te ju-rons,

cédez

Mouv.t

le R.

ma sœur, Que nous le soignerons toujours comme un frè-re.

le L.

ma sœur, Que nous le soignerons toujours comme un frè-re.

le S.

ma sœur, Que nous le soignerons toujours comme un frè-re.

l'O.

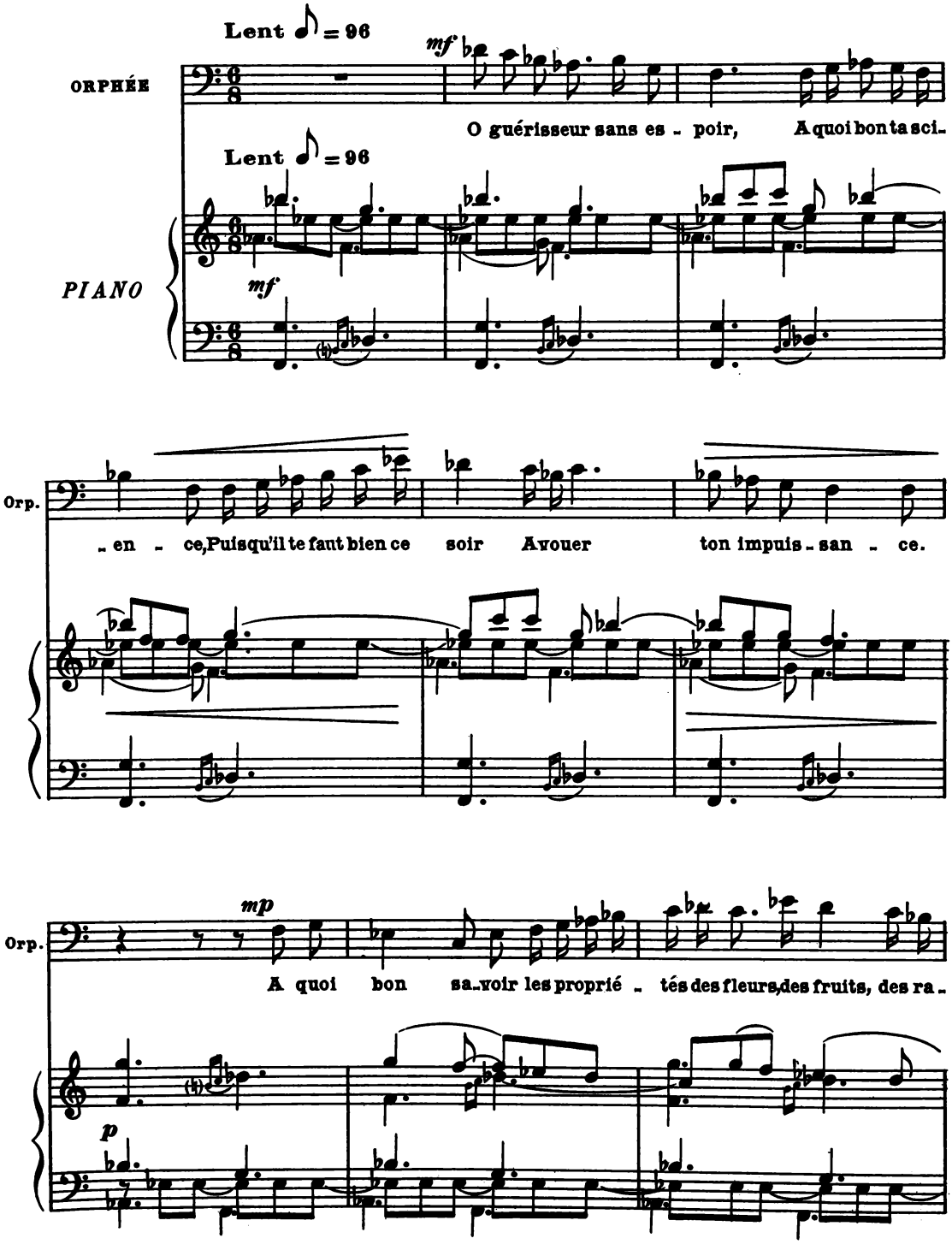
ma sœur, Que nous le soignerons toujours comme un frè-re.

cédez

Mouv.t

p sans ralentir

XII _ Lamentations d'Orphée



Orp.

p

-ci nes, Contre u-ne tel-le fa-ta-li-té A quoi

Orp.

bon la mé-de-ci-ne, A quoi bon con-nai-tre les mala-

f

Orp.

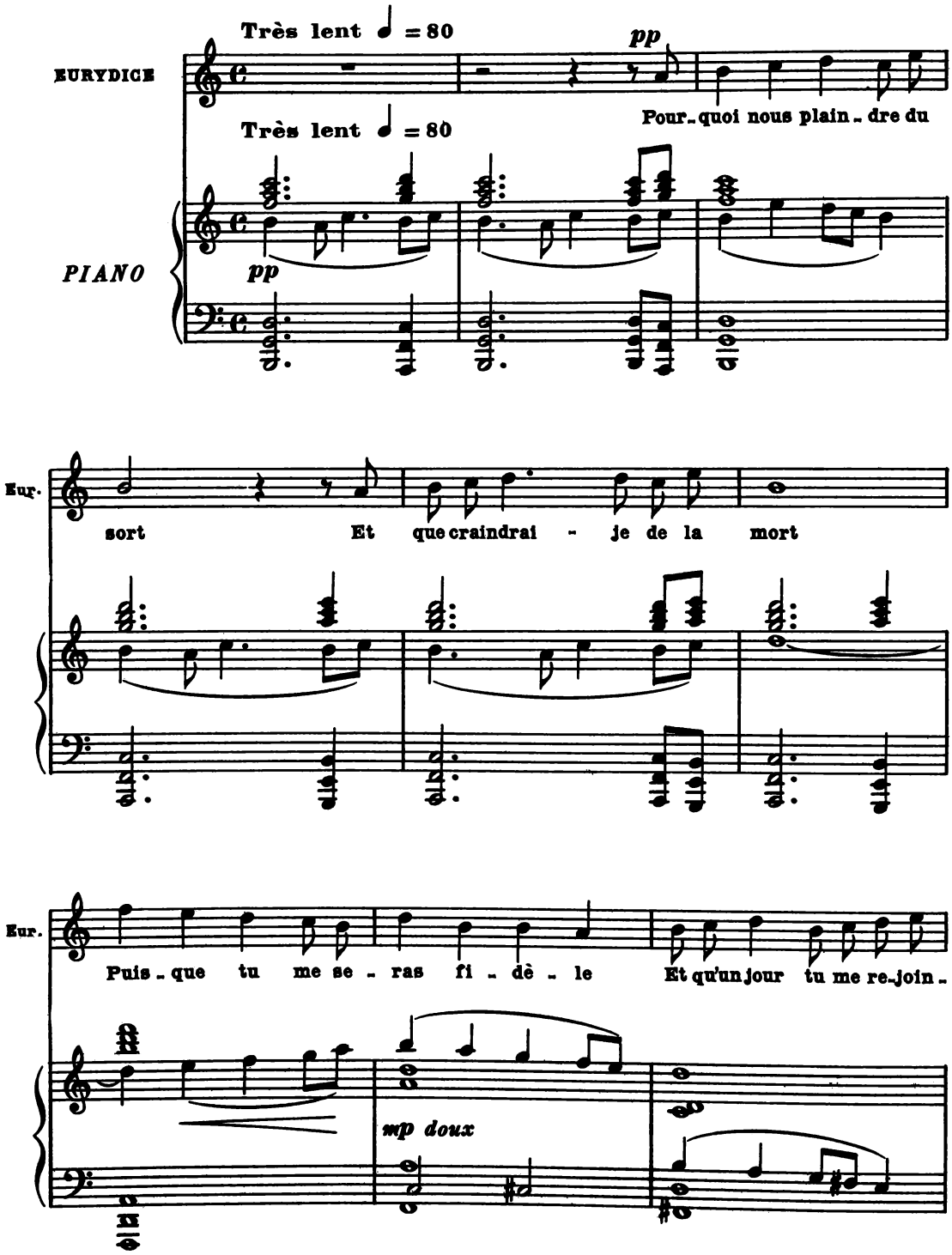
-dies Quand la seu-le que tu i-gno-res Est cel-le dont la per-fi-

Orp.

-die Frappe la femme que tu a-do-res.

ff sf

XIII_Dernières paroles d'Eurydice



Eur.

- dras. No - tre sé - pa - ra - tion me semble moins cru -

sf *pp*

Eur.

- el - le. Mon a - mi, je ne pleure pas.

Eur.

Doux a - nimaux, A

p *pp* Timb.

Eur.

- dieu. Mon Orphée, A bientôt.

f *mf*

XIV_Chœur des Funérailles

Les animaux emportent la dépouille d'Eurydice. Orphée les suit silencieusement

Lourd ♩ = 80

LE RENARD — *f* — Prenons-là sur nos é-pau- - -

LE LOUP — *f* — Prenons-la sur nos é-pau- - -

LE SANGLIER — *f* — Prenons-la sur nos é-pau- - -

L'OURS — *f* — Prenons-la sur nos é-pau- - -

Lourd ♩ = 80

PIANO — *f*

le R. — - - - - les. Les fleurs se fa-nent, le ciel s'obscurcit, Le

le L. — - - - - les. Les fleurs se fa-nent, le ciel s'obscurcit, Le

le S. — - - - - les. Les fleurs se fa-nent, le ciel s'obscurcit, Le

l'O. — - - - - les. Les fleurs se fa-nent, le ciel s'obscurcit, Le

le R. vent, les feuilles se dé-so- - -lent, La source gé - mit

le L. vent, les feuilles se dé-so- - -lent, La ——— sour - ce

le S. vent, les feuilles se dé-so- - -lent, La source gé - mit

l'O. vent, les feuilles se dé-so- - -lent, La ——— sour - ce

le R. *f* Pour qu'el - le re - pose en paix.

le L. gé - mit *f* Pour qu'el - le re - pose en paix.

le S. *f* Pour qu'el - le re - pose en paix.

l'O. gé - mit *f* Pour qu'el - le re - pose en paix.

le R.

Plus loin, plus loin en_cor dans la fo_rêt Nous

le L.

Plus loin, plus loin en_cor dans la fo_rêt Nous

le S.

Plus loin, plus loin en_cor dans la fo_rêt Nous

l'O.

Plus loin, plus loin en_cor dans la fo_rêt Nous

le R.

allons lui creuser_u_ne tom_ _ _be, Dou_ce, dou_ce lé_

le L.

allons lui creuser_u_ne tom_ _ _be, Dou_ce, dou_ce lé_

le S.

allons lui creuser_u_ne tom_ _ _be, Dou_ce, dou_ce lé_

l'O.

allons lui creuser_u_ne tom_ _ _be, Dou_ce, dou_ce lé_

RIDEAU

le R. — ff — - gè - re colom - be — A — A

le L. — ff — - gè - re colom - be — A — A

le S. — ff — - gè - re colom - be — A — A

l'O. — ff — - gè - re colom - be — A — A

ff

le R. — A

le L. — A

le S. — A

l'O. — A

le R.

le L.

le S.

l'O.

A

A

A

A

7

le R.

le L.

le S.

l'O.

A

A

A

A

f

f

f

f

7

f

le R.

le L.

le S.

l'O.

mf

A

3

f

p

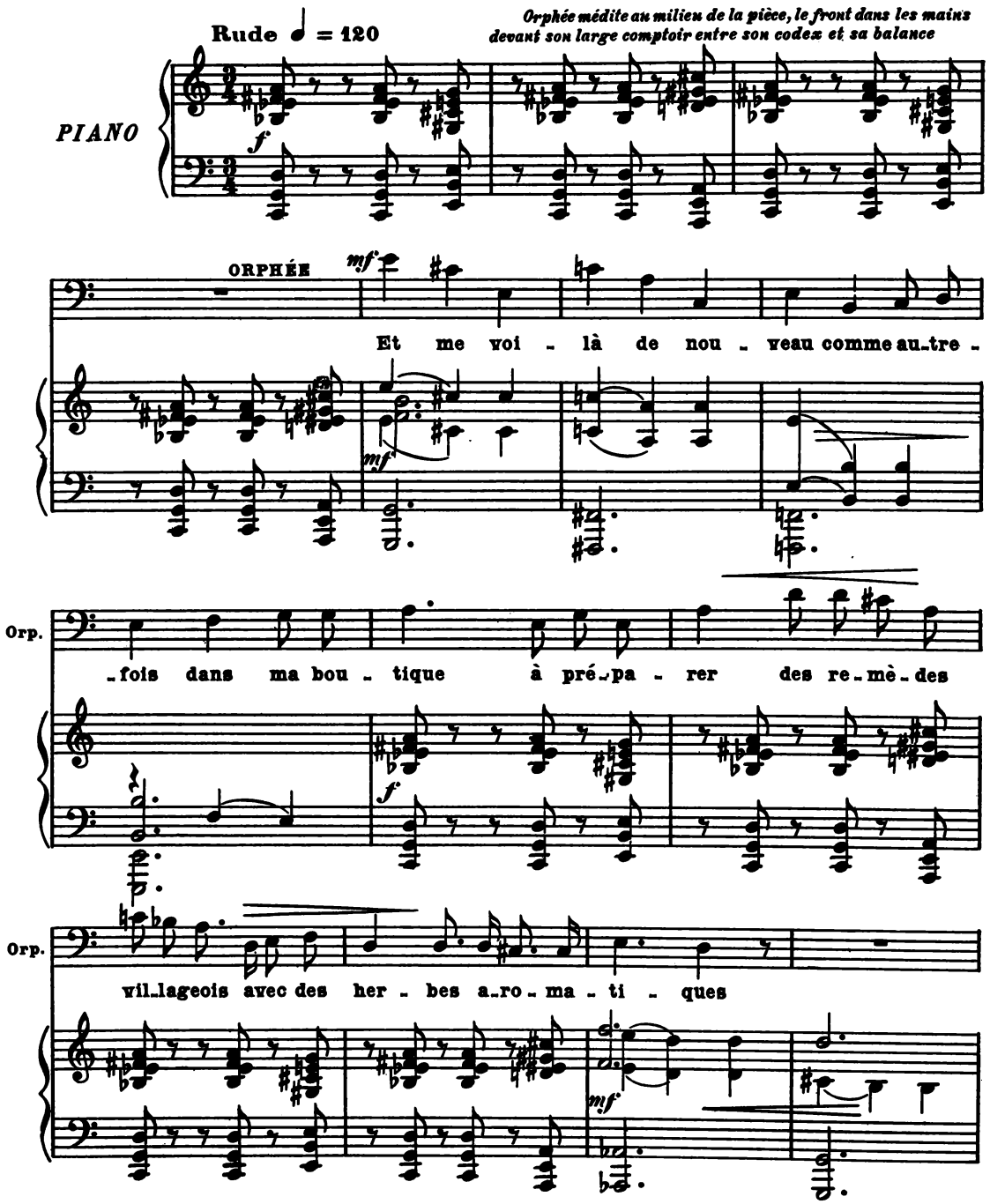
pp

ppp

Acte III

L'intérieur de la maison d'Orphée. C'est une pièce unique qui doit évoquer à la fois une pharmacie de village et un vieux cabinet d'Histoire Naturelle. Sur les murs, entre des panneaux symboliques, agrémentés de devises grecques ou latines s'élèvent des boiseries rustiques où sont rangés toutes sortes de pots de faïence et de verreries. Des herbes sèches sont pendues aux poutres enfumées du plafond. Grandes jarres dans les coins et ça et là dans un désordre d'ex-voto, béquilles, appareils orthopédiques bras et jambes de plâtre. Trois portes entr'ouvertes, à droite et à gauche. C'est un soir d'hiver et la nuit tombe vite.

XV_Chanson d'Orphée au travail



cédez — Moins animé — *mp* — *large*

Orp.

Il semble que rien n'a é-té chan-gé à ma vie an-ci-

cédez — Moins animé

ff — *p*

Mouv.t du début — *f*

Orp.

-en-ne, Tout le monde me croit con-so-lé, Personne ne se

Mouv.t du début

mf — *f*

Orp.

dou-te que mon cœur sai-gne, Personne, sauf mes bons a-nimaux,

ff

f

Orp.

Et quand ils me ren-dent vi-si-te Ils me repro-chent de n'ê-tre

f

Orp.

ff

point res-té là haut de les a - voir quit-tés trop vi - te.

Orp.

mf

Al - lons, puisqu'il fait dé-jà nuit, il me

(Orphée se lève et allume les chandelles)

Orp.

f

faut un peu de lu - miè - re; Je suis de plus en plus seul i - ci;

mf

Orp.

mf

Personne ne se pen - che sur ma mi - sè - re... Per -

f

tr

Orp.

-sonne! Sauf Ours, Loup, Renard et Sangli - er. Mais j'ai beau ne point fermer les

f

Orp.

por tes ce soir, Ils ne viennent pas, ce soir ils

f

Orp.

m'auront ou - bli - é, Per - son - ne ne me par - le - ra ce

ff

Orp.

soir De ma pau - vre mor - - - - te.

ff *fff*

XVI. Le Chœur des Bohémiennes

(derrière la scène)

Violent, funèbre ♩ = 92

ORPHÉE — (prêtant l'oreille) *mf* — Quelle fureur! quelle tendresse

LA SŒUR JUMELLE — *f* — Mor - te! mor - te! La pauvre est morte! Mor - te! mor - te!

LA SŒUR CADETTE — *f* — Mor - te! mor - te! La pau - vre est

LA SŒUR AINÉE — *f* — Mor - te! mor - te! La pauvre est morte! Mor - te! mor - te!

PIANO — Violent, funèbre ♩ = 92 — Timb. — *f*

Orp. — ces voix, ces voix, ces voix, qui est - ce?

la S.J. — La pauvre est mor - te! Mor - te! La nouvel - le qu'on colporte

la S.C. — mor - te! Mor - te! Mor - te! mor - te!

la S.A. — La pauvre est mor - te! Mor - te! La nouvel - le qu'on colporte

ff

la S.J.

dans le pays depuis un an nous l'apprenons en ar_rivant. Mor - te! mor - te!

la S.C.

La pauvre est mor - te! Mor - te! mor - te! La pauvre est mor - te!

la S.A.

dans le pays depuis un an nous l'apprenons en ar_rivant. Mor - te! mor - te!

ff

la S.J.

la pauvre est mor - te! Par la fau - te de son galant.

la S.C

mor - te! Par la fau - te de son galant.

la S.A.

la pauvre est mor - te! Par la fau - te de son galant.

Vivement ♩ = 138

ORPHÉE *de plus en plus troublé*

mf

Des voix de fem - mes Peut-ê - tre oh! je

Vivement ♩ = 138

f

rall.

Orp.

crois les re-connai - tre.

LA SŒUR JUMELLE

f

Mor - te par sa mala - dres - se Mais

LA SŒUR CADETTE

f

Mor - te par sa mala - dres - se Mais

LA SŒUR AINÉE

f

Mor - te par sa mala - dres - se Mais

rall.

mp

Orp.

Est-ce à moi qu'elles s'a - dres - sent?

la S.J.

lui est en-co - re vi - vant! Ah!

ff

la S.C.

lui est en-co - re vi - vant! Ah!

ff

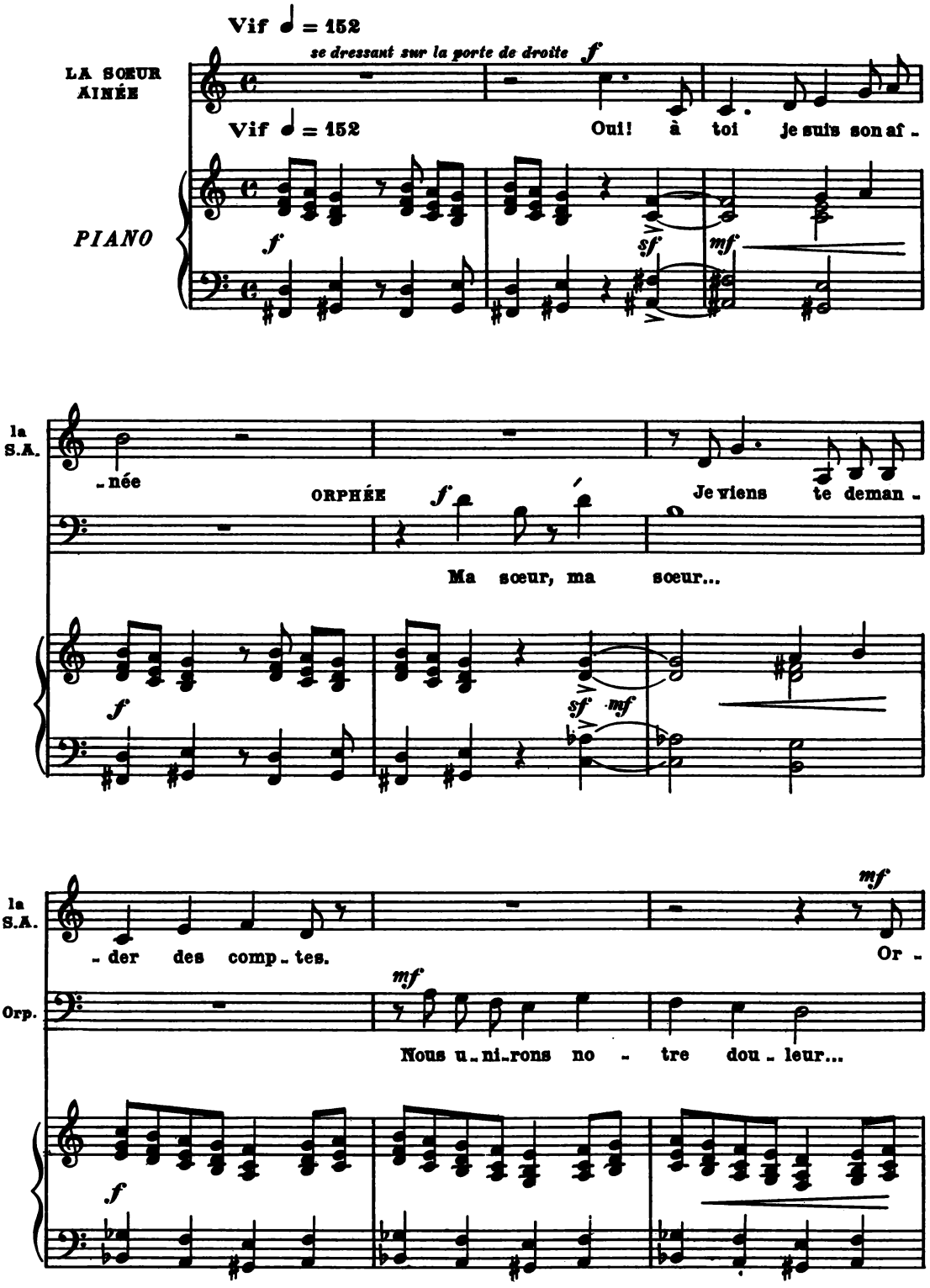
la S.A.

lui est en-co - re vi - vant! Ah!

ff

ff

XVII_La Sœur Aînée



la S.A.

-phée! Orphée! Chez nous dé-jà sais-tu ce qu'on ra-con-te...

la S.A.

Que c'est toi qui l'as tu-ée ORPHÉE Men-

Orp.

-son-ge monstru-eux! Ca-lomnie im-bé-ci-le! Contre un

Orp.

mal mys-té-ri-eux tous mes soins fu-rent i-nu-ti-les.

LA SŒUR AÎNÉE

f *mf*

Non, c'est pour toi qu'elle s'est enfuie Et sans toi chez nous

mf *f* *mp*

la S.A.

el-le serait en-core en vie.

Modéré ♩ = 132

ORPHÉE *mp*

Cher-che, cherche bien, cherche encore,

Modéré ♩ = 132

p

Orp.

p cédez beaucoup

Tu ne reproche-ras à Orphée que de l'avoir trop, trop ai-

cédez beaucoup

pp

Orp.

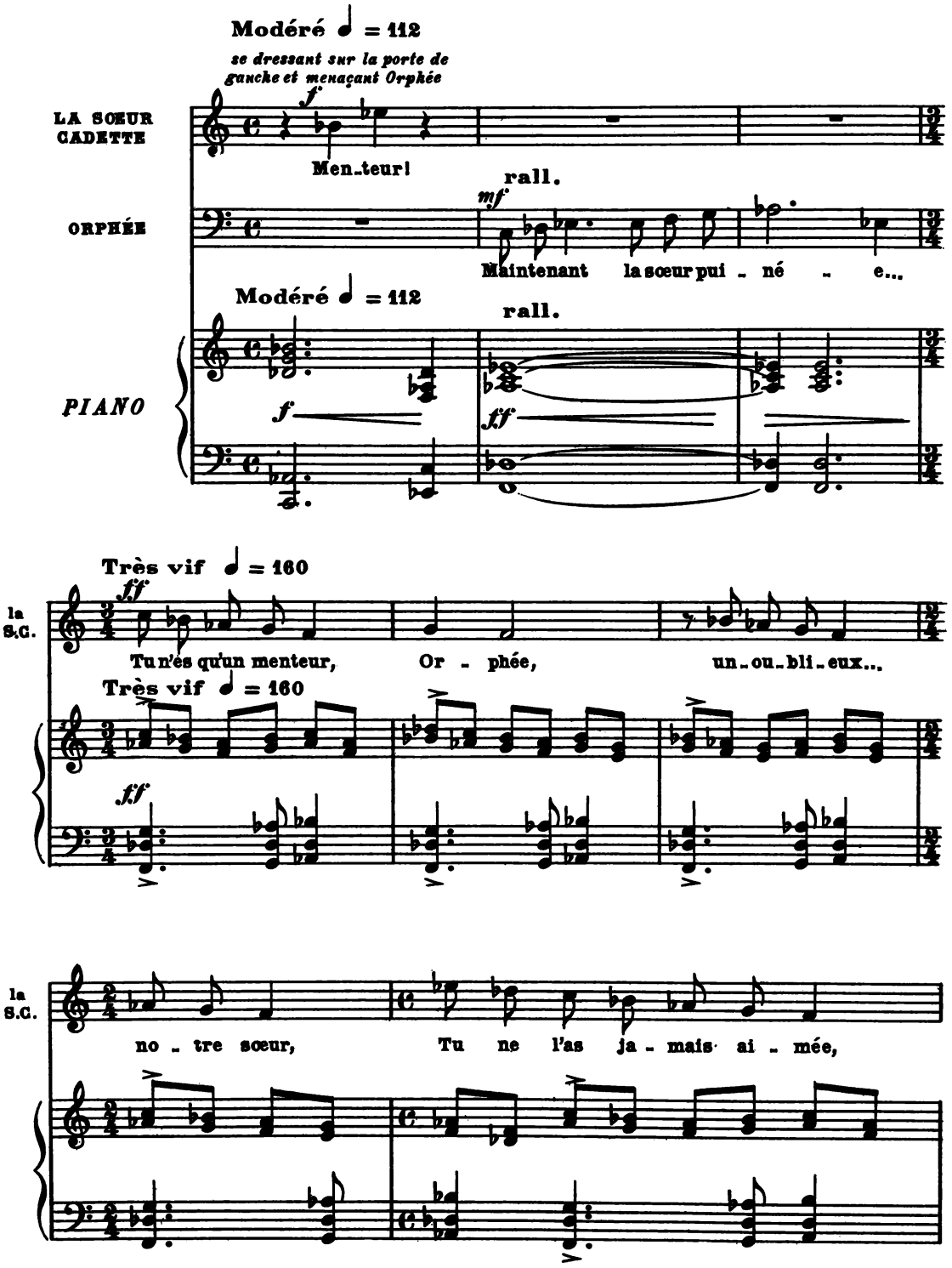
pp

La Sœur Aînée a disparu

-mée, que de l'ai-mer trop en-co-re.

ppp

XVIII_ La Sœur Cadette



Lent ♩ = 96

(Elle disparait)

la S.C.

Tu n'y pen_ses même plus.

ORPHÉE *seul, revenant s'asseoir à sa table, la tête entre les mains comme au début*

pp

Mon Eu _ ry

Lent ♩ = 96

pp

Orp.

_ di ce, vi _ van _ te, Comme elle au _ rait

Orp.

con_fon_du ces ja_lou_ses, ces mé _ chan _ _ tes...

mf

mf

XIX _ La Sœur Jumelle

Elle apparaît à la porte du fond et se penchant sur Orphée qui lui tourne le dos, elle lui passe les bras autour du cou.

Assez lent ♩ = 116

LA SŒUR JUMELLE — *p* — Moi je ne suis pas comme el - les.

PIANO — Assez lent ♩ = 116 — *p*

la S.J. — *pp* — Dis-moi, veux-tu m'épouser? Je te ren - drai le

la S.J. — bonheur. — rall. — Plus lent ♩ = 92 — *pp*

ORPHÉE *la repousse lentement* — *mp* — Sœur Ju-mel - le! Sœur Ju-mel - le! je tiens trop à

très monotone

Orp.

mon mal - heur, Je ne peux pas le lais - ser...

Orp.

Je n'ai que lui sur la ter - re.

mp *chanté*

mp

mp

Assez vif ♩ = 144

LA SŒUR JUMELLE *reculant*

mf Ah! mes sœurs point de pitié puis que son cœur est de pier - re

f rall.

Assez vif ♩ = 144

rall.

pp *mf* *f* *ff*

XX_Grand Air d'Orphée

Sans lenteur ♩ = 84

ORPHÉE

f *p*

En_fin sont - el_les parti_es Et vais-je a -

Sans lenteur ♩ = 84

PIANO

f

Orp.

p *(Il se lève)*

_voir la paix? La paix n'est point de cet_te vie.

pp

Orp.

mp

O mon Eu_ry_di_ce, ce soir com_me tu me sem_bles

(Il se promène, égaré)

pp

Orp.

près, Je te vois, je crois te voir! ô bien ai-mée!

pp

mp

Orp.

Quelle es-pé-rance insensée, là, tout d'un coup me sou-lè-ve?

p

Orp.

J'ai cru te voir, te saisir... N'est-ce qu'un rê-ve!..

mf

p

p

Orp.

Non! non! c'est vrai, bien-tôt je vais mou-rir!

mp

mf sonore

XXI_La Mort d'Orphée

Les Trois Sœurs ont reparu en même temps, chacune sur sa porte, la première armée d'une paire de ciseaux, la seconde avec un baillon et la dernière avec un fouet. Elles se précipitent sur lui, mais il ne se défend pas.

Brusque ♩ = 138

LA SŒUR JUMELLE — *ff* — Il est temps d'ex - pi - er ton cri - me!

LA SŒUR CADETTE — *ff* — Il est temps d'expier ton crime Il est temps d'expier ton cri - me

LA SŒUR AINÉE — *ff* — Il est temps d'ex - pi - er ton cri - me!

Brusque ♩ = 138

PIANO — *ff*

TIMBALES — *f*

la S.J. — meurs! Que nous ven - gions

la S.C. — meurs! Que nous vengions ta vic - ti - me,

la S.A. — meurs! Que nous ven - gions

la S.J.

ta — vic - ti - me Et no - tre sang,

la S.C.

Que nous vengions ta vic - ti - me Et no - tre sang,

la S.A.

ta — vic - ti - me Et no - tre sang,

ORPHÉE *tombe*

mf

Mon rêve, un

la S.J.

mp

Ta vic - ti - me et no - tre sang,

la S.C.

mp

Ta vic - ti - me et no - tre sang,

la S.A.

mp

Ta vic - - time et

mp

mp

Orp.

rê - - - ve? Non, la fin de mes tour -

la S.J.

Ta vic - ti - me et no - tre sang,

p (bouche fermée)

A

la S.C.

Ta vic - ti - me et no - tre sang,

p (bouche fermée)

A

la S.A.

no - tre sang,

p (bouche fermée)

A

Calme ♩ = 132

Orp.

p

- ments Mes sœurs, nous n'avons plus les mêmes

la S.J.

la S.C.

la S.A.

Calme ♩ = 132

p

p

Orp.

yeux, je vois, je vois

(Il reste les bras tendus vers sa vision)

Orp.

mon Eu - ry - di - ce qui s'a - van - ce...

reculant avec effroi, mais trop tard

Orphée meurt

la S.J.

pp

Le malheureux, Il l'aimait bien, il l'aimait bien... Si_len_ce!

la S.C.

pp

Le malheureux, Il l'aimait bien, il l'aimait bien... Si_len_ce!

la S.A.

pp

Le malheureux, Il l'aimait bien, il l'aimait bien... Si_len_ce!

pp

ppp

pp

l'Enclos, 22 Sept. 2 Nov. 1924

H. 29,202

Baudon grav.